



Campagne pour la libération de tous les enfants palestiniens prisonniers en Israël

Newsletter n°1

Tournée du jeune Nadeem Zahra

Après le lancement de la pétition qui a lancé la campagne et permis de faire sa promotion au niveau national que ce soit lors de grands événements comme la fête de l'humanité mais aussi sur les marchés, ou dans les quartiers populaires, il était nécessaire de donner corps à l'exigence de libérer tous les enfants présents en Israël par un témoignage vivant et humain qui permette, au-delà des chiffres et des comptes-rendus anonyme d'éprouver la réalité du traitement inhumain que la répression israélienne impose aux enfants palestiniens afin de briser leur résistance à l'occupation.

C'est ainsi que s'est organisée la tournée en France d'un ancien jeune prisonnier, en collaboration étroite avec l'association palestinienne d'aide aux prisonniers et de défense des droits humains ADDAMEER, qui apporte une aide juridique aux prisonniers palestiniens et à leurs familles et suit de nombreux enfants prisonniers. Elle a donc sélectionné plusieurs candidats aujourd'hui majeurs dont la situation et la force de caractère leur permettrait de participer à une telle campagne. La sécurité intérieure israélienne a multiplié pressions sur les jeunes et les familles et même procédé à l'arrestation de quelques jours d'un des jeunes candidats pour dissuader ADDAMEER d'organiser cette tournée mais celle-ci a tenu bon et c'est finalement au jeune Nadeem Zahra de Jérusalem, 18 ans, qu'est revenu le rôle de témoigner en France de ce que

subissent depuis des dizaines d'années les enfants palestiniens, arrêtés le plus souvent pour jet de pierre et maintenus en détention pendant des mois, avec l'objectif de les briser, notamment en les empêchant de poursuivre leurs études et de se projeter.

Paris

Et c'est justement juste avant des examens pour continuer des études de comptabilité que le jeune Nadeem est arrivé en France le 7 novembre 2018 accompagné de l'avocat d'ADDAMEER Radi Darwish, pour un marathon de réunions publiques et de rencontres. Dès le lendemain, il a rencontré les sénateurs du groupe d'amitié France Palestine du Sénat. A l'issue de cette rencontre avec les sénateurs, ceux-ci se sont engagés à envoyer une question écrite au gouvernement sur la question, ce qui a été fait dès la semaine suivante par Gilles Roger, sénateur socialiste de Seine-Saint-Denis et président du groupe d'amitié (lettre et réponse du ministre des affaires étrangères Jean-Yves Le Drian disponible sur le site de la campagne).

Puis la tournée a été officiellement lancée par une conférence de presse à l'Assemblée nationale retransmise sur la chaîne télévisée des prisonniers palestiniens. Le soir même, Nadeem fêtait son 19^e anniversaire dans un restaurant palestinien en compagnie de son avocat et de membres du collectif d'organisation de la campagne.

Le lendemain, après une journée de repos bien méritée, Nadeem allait participer à sa première réunion publique dans la salle Henaff de la

Bourse du Travail que le syndicat Solidaires avait réservée.

Après une introduction de Lanah Sadeq du collectif de la campagne, le public fourni qui remplissait la salle a suivi avec attention et émotion les témoignages et les explications de l'avocat et de Nadeem, qui a été emprisonné sept fois. Comme lorsqu'il avait treize ans lors de sa première arrestation, de nuit, par des hommes des services de renseignement de l'armée israélienne. Ces interventions ont donné chair à ce que signifie cette politique de répression barbare, systématique, des autorités israéliennes contre des mineurs, une politique qui ne respecte ni la législation internationale, ni même la propre législation israélienne. A travers ces témoignages, c'est la résistance du peuple palestinien qui s'est exprimée.

Lorsque la parole a ensuite été donnée à la salle, de nombreuses interventions et questions sont arrivées sur les initiatives à prendre, sur les organismes à interpeller pour faire connaître la situation intolérable de ses enfants. Mgr Gaillot, présent, a souligné la dignité rebelle de Nadeem et du peuple palestinien et de la justesse du combat pour leurs droits nationaux. La soirée a été conclue par la présidente de l'association Femmes Égalité qui a rappelé l'engagement de l'association ADDAMEER qui n'a jamais baissé les bras devant les obstacles imposés par le gouvernement israélien et l'importance du travail unitaire qui a permis cette tournée, tout en appelant au nom du collectif à poursuivre la campagne jusqu'à ce que soit arrachée la libération de tous les enfants prisonniers.



Réunion publique du 9 Novembre 2019 à Paris

A la tribune, de gauche à droite : Ana Azaria, présidente de femmes Egalité, Abeer Hamad-Alrifai, qui a assuré la traduction, l'avocat Radi Darwish et le jeune Nadeem Zahra et Lana Sadeq, qui a dirigé la soirée.

Saint-Pierre-des-Corps

Le 10 Novembre, Nadeem et Radi ont continué leur périple pour rejoindre Saint-Pierre-des-Corps près de Tours pour une nouvelle réunion publique. Avant cela, il s'est rendu au congrès départemental du PCF où il a pu témoigner et échanger avec les congressistes pendant une heure. La réunion publique du soir avait été organisée par le comité tourangeau de l'AFPS avec la participation active du PCOF et de BDS. La soirée, qui a rassemblé 70 personnes, était animée par Dalal Abusaud du collectif de la campagne. Avant le témoignage de Nadeem a été présenté le film « La case prison » de Franck Salomé qui, tourné en Cisjordanie, montre comment par la menace d'emprisonnement arbitraire des enfants l'Etat d'Israël tente d'étouffer la résistance palestinienne. Nadeem a ensuite donné sa propre expérience de ce harcèlement, lui qui a subi les coups, les mauvais traitements, l'isolement sans jamais savoir la raison de son incarcération. Les questions furent nombreuses sur notamment les conditions dans lesquels il poursuit ses études de comptabilité à l'université de Birzeit en Cisjordanie et sur les droits et recours des prévenus palestiniens.

A la fin de la soirée, des participants ont proposé d'aller faire signer la pétition de la campagne, le lendemain devant les cinémas Studio à Tours où le film « Samouni road » de Stefano Savona, sur les conséquences des bombardements israéliens pendant l'opération « Plomb durci » était projeté. Le lendemain, les amis tourangeaux ont tenu à emmener Nadeem et Radi à Amboise et au Clos-Lucé sur les pas de Léonard de Vinci.

Strasbourg

La tournée s'est poursuivie vers Strasbourg le 12 novembre pour une étape de quatre jours, où 16 associations avaient signé l'appel pour la campagne et fait la promotion de

la tournée, sur leurs sites et réseaux et à travers de nombreuses diffusions unitaires et de chaque organisation dans les endroits passants de la ville. Celles-ci donnèrent lieu à chaque fois à de nombreuses discussions. Avant la réunion publique du soir, Nadeem rencontrait Christian Rubechi, le responsable du groupe de travail prisonniers de l'AFPS. Le soir la salle, prévue pour 120 personnes, était comble et des chaises durent être ajoutées. Les organisations signataires étaient présentes, dont certaines en nombre. Il y avait également une délégation de l'AFPS du Haut-Rhin, des militants associatifs et politiques, des militants syndicalistes. L'avocat palestinien de Jérusalem, Jihad Abu Raja, de passage à Strasbourg pour une autre réunion avec la CIMADE, était présent et a tenu à marquer sa solidarité. Encore une fois les questions furent nombreuses après le témoignage de Nadeem et de son avocat. L'émotion était forte et parfois les mots manquaient à Nadeem pour évoquer le détail de son arrestation, mais c'est la force de sa détermination à poursuivre ses études (chose que ceux qui l'arrêtèrent lui promirent qu'il ne pourrait jamais faire) qui reprenait le dessus. La solidarité s'est exprimée concrètement par la question d'une jeune fille approuvée par de nombreux hochements de tête dans la salle : « que pouvons-nous faire pour aider ici en France ? ». A la fin du meeting, de nombreux participants ont sollicité Nadeem et Radi tenant à les saluer personnellement. Encore une fois, le succès de cette soirée était le fruit du travail unitaire de tous les militants et organisations locales ayant pris part à la campagne.

Le jour suivant, des membres du collectif de la campagne avaient organisé avec l'aide d'animateurs du centre socio-culturel

Galet/Ricochet une rencontre avec une trentaine de jeunes de tous âges du quartier populaire de HautePierre. L'échange fut très franc, intense et direct. Les jeunes montraient beaucoup de curiosité et d'amitié. Beaucoup de questions pour comprendre pourquoi et comment les jeunes palestiniens résistent, la répression dont ils sont victimes mais aussi leur vie de tous les jours. Ils voulaient participer, aider, voulurent tous signer la pétition et furent emballés lorsque Radi leur proposa d'écrire à des enfants en prison.

Avant son départ de Strasbourg, Nadeem et Radi ont été reçus et auditionnés par une dizaine de députés européens du groupe de Relations avec la Palestine. Après une introduction par le président de la délégation du parlement européen, ils ont pu livrer leur témoignage et s'exprimer en toute liberté devant des députés qui connaissaient la situation, une délégation du groupe s'étant rendu en Palestine. Ils ont émis plusieurs propositions : intervenir lors de la journée internationale de l'enfance ; faire s'impliquer davantage l'Union Européenne pour appliquer la législation internationale, principalement celle de la protection de l'enfance. Un représentant national de la campagne a pu prendre la parole pour présenter celle-ci alors que des représentants du collectif local (Mouvement de la paix, Cimade, PCOF, des militantes pour la Palestine) ainsi que l'avocat Jihad Abu Raya avaient tenu à soutenir Nadeem par leur présence lors de cette audition très officielle.

Pau

Le 15 Novembre, Nadeem partait pour Pau et la dernière réunion publique de sa tournée. Afin d'assurer le succès de celle-ci, les militants des

organisations organisatrices de la soirée (AFPS, PCOF, LFI, PCF d'Orthez...) avaient intensifié leur travail dans les deux semaines précédentes en multipliant les actions de signatures de la pétition : au meeting de J-L Mélenchon, lors de la manifestation de l'éducation nationale, à Emmaüs, au marché d'Ousse-des-Bois, à la fac de Pau, etc. Au total, c'est presque un millier de signatures qui a été recueilli. Encore une fois, la soirée fut un succès et pleine d'émotion, les témoignages de Nadeem et les explications de Radi donnant corps et chair à la répression dont sont victimes les Palestiniens et en particuliers les enfants. Des palestiniens présents dans la salle ont appuyé Nadeem par leurs propres témoignages, et encore une fois la politique criminelle des fauteurs de guerre dont fait partie Macron a été dénoncée.

Une tournée réussie

Le 16 Novembre, Nadeem décollait de Paris pour la Palestine où il devait passer le lendemain des examens dans le cadre de son cursus universitaire. Malgré la fatigue aussi bien physique que psychologique qu'avait pu lui causer cette tournée intense, Nadeem a réussi ses examens, soutenu par ADDAMEER et par des militants sur place. Cependant le combat n'est jamais terminé et Nadeem a été arrêté le 20 février, toujours sans justification. Mais probablement inquiète des répercussions de la campagne et d'une mobilisation que nous avons promise en cas d'arrestation, la sécurité militaire israélienne l'ont relâché 5 jours plus tard, sachant qu'ici nous continuerons à le soutenir lui et tous les enfants prisonniers.

Cette tournée a été un succès avec des salles remplies, des échanges forts et des milliers de

signatures de la pétition. Nadeem a reçu le soutien de militants, de syndicalistes, de sympathisants, de jeunes. Elle a aussi contribué à rassembler et élargir le front de soutien au peuple palestinien. Dans toutes les villes où est passé la tournée, des collectifs pour la campagne se sont créés et les militants de différentes organisations ont uni leurs

forces pour assurer le succès des rassemblements. Elle a permis de donner une visibilité nationale à la campagne et contribué à faire de l'exigence de la libération des enfants palestiniens prisonniers une question qui va au-delà du mouvement de solidarité avec le peuple palestinien.



Les organisatrices et organisateurs du rassemblement du 18 Avril 2019 Place St-Michel à Paris

17 avril

Journée internationale des prisonniers politiques

A l'occasion de la journée internationale des prisonniers politiques palestiniens, les différents collectifs de campagne ont organisé des rassemblements dans les villes où était passé Nadeem.

A Pau, une centaine de personnes se sont rassemblées le 17 avril à l'initiative de l'AFPS. Plusieurs dizaines de signatures ont été récoltées pour la libération des enfants palestiniens, de George Ibrahim Abdallah et pour appeler le gouvernement à reconnaître la Palestine. L'AFPS, Libertat et le PCOF ont pris la parole et, fait nouveau, de nombreux passants se sont arrêtés pour signer la pétition pendant les interventions.

A Strasbourg, le samedi 20 avril, une trentaine de militants d'organisations signataires du collectif local de la campagne (AFPS, Cimade, CJACP, DIDF, EGALITE, Justice et Libertés, MRAP, PCOF, UJFP), rejoints par d'autres organisations (BDS, FSU, NPA, PCF...) se sont rassemblés de 14h30 à 17h30 autour d'un chapiteau rouge sur une place Kléber où il y avait foule. Ce fut l'occasion de très nombreuses discussions, en particulier avec des jeunes, des étudiants, des lycéens et des jeunes des quartiers populaires. Certains découvraient la situation et les documents d'informations sont partis comme des petits pains. 450 signatures supplémentaires et un soutien financier ont été récoltés et plusieurs personnes désireuses de participer concrètement à la campagne ont pris des pétitions pour les faire signer autour d'elles. Un après-midi rempli d'échanges et de solidarité.

A Paris, c'est le 18 avril qu'un rassemblement était organisé par le collectif de la campagne à 18h30 sur la place Saint-Michel, à quelques pas de Notre-Dame, deux jours après l'incendie de la cathédrale. Une actualité que Dalal Abusaud du Forum Palestine Citoyenneté a rappelé pour souligner que l'émotion ressentie à l'occasion de la destruction de ce monument patrimonial du peuple de France et au-delà, les Palestiniens s'y associaient et la ressentaient d'autant plus douloureusement que, tous les jours, le patrimoine patrimonial de la Palestine était mutilé, détruit ou interdit au peuple palestinien. En plus des interventions des représentants organisations présentes Argenteuil Palestine Solidarité, MRAP, Femmes Égalité, PCOF, BDS France, UJR, et du président de l'AFPS, il faut souligner le relais

important de l'initiative sur l'ensemble des sites des organisations de la campagne et notamment de la Plate-forme des ONG française pour la Palestine. De très nombreux passants, touristes, étudiants se sont arrêtés, attirés par la démonstration de danse palestinienne, la musique, l'installation d'un mur symbolique portant les noms d'enfants prisonniers fournie par ADDAMEER ou le dessin donné en soutien à la campagne par l'auteur de bande dessinées Tardi (lien ou image ?) se sont arrêtés pour discuter avec les militants, en apprendre plus et signer la pétition.

Une campagne qui doit continuer à s'élargir !

La campagne s'élargit, de plus en plus des forces signataires de l'appel initial s'impliquent donnant plus d'ampleur à la juste exigence de libération de tous les enfants palestiniens enfermés dans les geôles israéliennes. L'intérêt grandit, la réélection de Netanyahu, son intention affichée d'annexer les territoires occupés, les bombardements de Gaza par l'armée israélienne, la politique d'E. Macron qui déplore les morts sans dénoncer la politique de l'Etat sioniste d'Israël, font grandir notre colère et le besoin de soutenir le peuple palestinien à commencer par ceux et celles qui représentent son avenir, les enfants ! Nous avons déjà récolté 14 000 signatures, il nous faut amplifier la campagne, multiplier les initiatives, utiliser tous les moyens, diffusions des tracts, réunions publiques, spectacles, signatures électroniques sur notre site ! Les enfants, le peuple palestinien, en ont besoin !

Le site de la campagne : <http://liberez-enfants-palestiniens.fr>